

convertir en fruits d'œuvres durables; constante et persévérante, jusqu'au jour où elle se changera en l'incorruptibilité de la gloire.—Mais pour obtenir tous ces résultats, il faut abriter, comme la verge d'Aaron, le frêle et tendre germe de notre pureté dans le tabernacle, le nourrir de la manne et de la méditation assidue des Tables de la loi. Prêtres, l'adoration régulière nous procure ces biens: elle nous rapproche du Tabernacle, nous fait méditer les saintes révélations de Dieu et nous dispose à recevoir avec plus de fruit le pain virginal qui fait les âmes pures: notre fidélité à l'adoration nous gardera chastes!

NOS MODELES

Le Bienheureux Jos-Benoit Cottolengo (1786-1842)

(suite et fin)

Est-il besoin d'ajouter que, quelles que fussent ses occupations ou ses inconvénients, il ne laissait pas de célébrer les saints mystères? "Je puis être malade et souffrir pour toute autre chose, disait-il, mais pour la messe jamais: il n'est pas d'efforts qui me soient plus doux, en semblable occurrence, que ceux qu'il me faut faire pour célébrer."

Dès quatre heures du matin il était sur pied et commençait sa préparation à la messe qui durait ordinairement deux heures continues. Pendant tout ce temps, absorbé dans la contemplation de Dieu et dans la pensée des sacrés mystères qu'il allait célébrer, il ne souffrait pas qu'on vint l'entretenir de choses étrangères. En cas de nécessité, il répondait par quelques paroles très courtes et le plus souvent par un simple signe. Aux interlocuteurs qui insistaient sans motif il répondait:

"Dieu d'abord, le reste ensuite!"

Nous avons déjà fait mention du zèle de Cottolengo pour porter les fidèles à la fréquente réception des sacrements et